

L'Université catholique enrichit son offre



Le campus annécien de l'Université catholique de Lyon monte en puissance.

Au sein des locaux annéciens quasi neufs de l'Université catholique de Lyon (Ucly), ouverts en 2020, les étudiants circulent aisément d'un étage à l'autre. Dans les salles de classe, les groupes ne dépassent pas la trentaine de filles et garçons. Le dernier-né des campus de l'Ucly se veut à taille humaine pour conserver ses valeurs dont « *l'attention aux autres* », « *l'accompagnement* » et « *l'humanisme* », selon son directeur Aurélien Eminet.



De gauche à droite : Aurélien Emet, directeur du Campus Alpes Europe UCLy, Sandrine Antoine, directrice pédagogique de l'ESTBB et William Hurst, directeur général de l'Esdes. Copyright : SyB

Ce sont aujourd'hui 530 jeunes qui se forment sur le « campus Alpes Europe », dont 280 en droit, 55 en licence d'histoire et 200 à l'École supérieure pour le développement économique et social (Esdes). Cette dernière est l'école de commerce de l'Ucl. Elle existe à Lyon depuis 35 ans et vient d'ouvrir son deuxième site à Annecy avec de nouvelles ambitions que William Hurst, son directeur général a récemment dévoilées.

Dans son plan stratégique 2025-2030, l'école envisage une « *croissance raisonnée* » qui se structure autour de quatre axes : la pluridisciplinarité et la responsabilité sociale et environnementale intégrés au cœur de la formation et de la recherche ; un portefeuille de programmes pensé pour « *accompagner les apprenants tout au long de leur vie* » ; un triptyque expertises, parties prenantes et écosystèmes régionaux pour créer de la valeur et de l'impact ; un ancrage régional fort doublé d'un rayonnement international croissant.

Concernant le premier point, des cours obligatoires vont par exemple être imposés dès 2027 dans tous les programmes, dont un parcours sur l'intelligence artificielle. A propos du deuxième axe, une offre de formations continues sera notamment déployée d'ici 2030. Pour créer son triptyque, l'Esdes envisage également de développer des partenariats avec les lycées catholiques de la région et de maintenir ses 40 % d'apprentis dans ses programmes. Le maintien de son ancrage régional passera par l'ouverture d'un troisième campus dans le Sud en 2028 ou 2029. Quant à l'international, elle souhaite atteindre 22 % d'étudiants étrangers en 2027 et 30 % en 2030, contre 20 % actuellement (40 % provenant d'Afrique, 20 % des Amériques, 30 % d'Asie et 10 % d'Europe), tout en s'implantant sur les cinq continents via des campus collaboratifs (les structures accueillantes seront rémunérées pour mettre en œuvre le cahier des charges de l'Esdes).

Visuel indisponible

La chapelle de l'établissement. Copyright : SyB

Pour l'instant, les 200 apprenants annéciens de l'Esdes (sur les 2 200 au total, site lyonnais compris), se répartissent au sein d'un bachelor et d'un master. L'objectif affiché, à l'horizon 2030, est d'atteindre 3 000 étudiants et personnes en formation continue sur trois campus, dont 500 à Annecy. Ils seront alors encadrés par 81 professeurs permanents, contre 68 en 2025. Sur ces 68, seuls trois sont pour l'instant rattachés au site annécien.

L'Ucly à Annecy

Effectif étudiant : 530

Effectif enseignant : 11 permanents, 15 sur des fonctions support, 180 extérieurs

Budget annuel : 4 M€ dont la quasi-totalité provient des inscriptions des étudiants

Nouvelle formation à la rentrée prochaine

Dès la rentrée 2026, une licence Sciences de la vie (majeure biologie, mineure humanités) ouvrira ses portes au sein du campus Alpes Europe. Elle sera portée par l'école d'ingénieurs en biotechnologies de l'Ucly, l'ESTBB, et comprendra, pour sa première promotion 24 étudiants. En conséquence, le campus annécien va devoir se doter de 150 m2 de laboratoires, qui pourraient être construits sur son toit-terrasse.

L'Ucly étudie par ailleurs la possibilité de construire une résidence étudiante pour faciliter l'accueil des jeunes. 75 % de ces derniers proviennent des deux Savoie, 25 % de l'agglomération annécienne.